27^{ème} dimanche C

Ce ne pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de raison. (2 Tm 1,7)



Première lecture

Habacuc 1,2-3; 2,2-4

"Combien de temps, Seigneur, vais-je t'appeler au secours, et tu n'entends pas, crier contre la violence, et tu ne délivres pas! Pourquoi m'obliges-tu à voir l'abomination et restes-tu à regarder notre misère? Devant moi pillage et violence; dispute et discorde se déchaînent. Je guetterai ce que dira le Seigneur." Alors le Seigneur me répondit: "Tu vas mettre par écrit la vision, bien clairement sur des tablettes, pour qu'on puisse la lire couramment. Cette vision se réalisera, mais seulement au temps fixé, elle tend vers son accomplissement, elle ne décevra pas. Si elle paraît tarder, attends-la: elle viendra certainement, à son heure. Celui qui est insolent n'a pas l'âme droite, mais le juste vivra par sa fidélité."

Deuxième lecture

2 Timothée 1,6-8.13-14

Fils bien-aimé, je te rappelle que tu dois réveiller en toi le don de Dieu que tu as reçu quand je t'ai imposé les mains. Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de raison. N'aie pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur, et n'aie pas honte de moi, qui suis en prison à cause de lui; mais, avec la force de Dieu, prends ta part de souffrance pour l'annonce de l'Évangile. Règle ta doctrine sur l'enseignement solide que tu as reçu de moi, dans la foi et dans l'amour que nous avons en Jésus Christ. Tu es le dépositaire de l'Évangile; garde-le dans toute sa pureté grâce à l'Esprit Saint qui habite en nous.

Évangile

Les Apôtres dirent au Seigneur: "Augmente en nous la foi!" Le Seigneur répondit: "La foi, si vous en aviez gros comme une graine de moutarde, vous diriez au grand arbre que voici: 'Déracine-toi et va te planter dans la mer'; il vous obéirait.

Lequel d'entre vous, quand son serviteur vient de labourer ou de garder les bêtes, lui dira à son retour des champs: 'Viens vite à table'? Ne lui dira-t-il pas plutôt: 'Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et que je boive. Ensuite tu pourras manger et boire à ton tour.' Sera-t-il reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres? De même vous aussi, quand vous aurez fait tout ce que Dieu vous a commandé, dites-vous: 'Nous sommes des serviteurs quelconques: nous n'avons fait que notre devoir'."

Réflexion

Jésus vient d'inviter les siens à pardonner sans mesure. Cela leur paraît-il impossible? En tout cas, ils se tournent vers lui, et nous avec eux: "Augmente en nous la foi!" Le "petit troupeau" des Apôtres, que le souffle pascal entraînera dans le champ du monde pour y semer le Christ, devine bien que la foi est d'abord un don, une grâce. Nul ne la conquiert, ne l'achète, ne la gagne: on ne peut que la demander, l'implorer d'un Autre, du "Seigneur" auquel la foi s'adresse par excellence.

Sans répondre directement à leur prière, Jésus recourt à une image paradoxale qui exprime l'incroyable vitalité de la foi. Tel un levier qui soulève bien plus que son poids, un rien de foi est capable de réaliser l'impossible, l'extraordinaire: comme de déraciner un grand arbre et de le planter dans la mer! Pour s'en convaincre et saisir sur le vif la puissance de révolution qu'elle met en œuvre, il suffit de vérifier, à l'école d'un croyant authentique comme saint Paul, ce que devient l'existence humaine la plus banale. "Pour moi vivre, c'est le Christ!" (Ph 1,21): la foi est en lui participation toute gratuite à l'existence même du Seigneur ressuscité. C'est vraiment l'homme tout entier, corps, esprit et cœur qui se trouve saisi, transformé, soulevé, en sorte qu'il puisse, au sein du monde, vivre déjà le Règne de Dieu. La foi, c'est la Parole qui se renouvelle, la vérité en expansion, la tentative de faire refleurir l'Évangile à chaque génération.

Alors, parce qu'il sait reconnaître l'agir même du Seigneur dans les fruits extraordinaires de son labeur, le croyant apprend à ne se prévaloir en rien de sa fidélité. En lui, n'est-ce pas le Christ qui suscite, conduit, et, s'il le veut, récompense finalement la foi?